

Association Mont Saint-Quentin
Télégraphe de Chappe
57050 Le Ban Saint-Martin Moselle



Hier
et
Aujourd'hui

N° 46 Bulletin de mars à novembre 2015

Non, ne croyez pas qu'il en est fini du bulletin ! Certes il finira bien un jour, le plus tard possible : nous ne sommes pas maîtres de l'avenir ! Ce contretemps dans la suite des numéros est dû à plusieurs facteurs : problèmes de santé de votre rédacteur, la canicule de cet été et la rédaction de la seconde édition de « La Télégraphie Aérienne, de A à Z, et de son complément : L'Atlas ». Ces deux volumes, revus complétés et corrigés. Vous vous en doutez, travail laborieux. Il appartiendra au trésorier et au secrétaire, après avis de la direction, d'en donner suite ! Pour conclure, acceptez mes excuses pour ces quelques mois sans bulletin qui vous ont privés de votre lecture favorite !!

Le rédacteur.

In memoriam

M. Jean Sécordel.

Nous avons appris le décès de M. Jean Sécordel, survenu le 5 février, à Charleville-sous-Bois, à l'âge de 85 ans. Le défunt était marié avec Christiane Sécordel, née Dudevant. De cette union sont nés six enfants. Sept petits-enfants faisaient sa joie. Passionné d'histoire, M. Jean Sécordel était membre de l'association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe et du Mouvement Culturel de Ban Saint-Martin. Il a participé à la création de ces associations. Pendant de longues années, il a partagé ses travaux de recherche sur le télégraphe de Chappe et ses connaissances de l'histoire. Les obsèques se dérouleront ce vendredi 20 février, en l'église Sainte-Croix du Ban Saint-Martin, à 14 h 30. L'inhumation se fera au cimetière de Jouy-aux-Arches. Nos condoléances à sa famille.



"AVEC LE SOUTIEN
FINANCIER DU
CONSEIL GÉNÉRAL DE
LA MOSELLE"



" Quel beau poste de télégraphie sans fil et de radio-téléphonie, entre le Mont et Tombelaine surmonté d'un pylône, n'établirait-on pas au-dessus des vastes grèves? ", pense un ingénieur.

Ne criez pas à la profanation du paysage, il y a soixante-dix ans, un télégraphe aérien agitait ses vilains bras au sommet du Mont. CHAPPE y avait installé, en 1798, un poste de la grande ligne Paris-Brest. Les trois branches mobiles, un régulateur central et deux indicateurs faisaient, le jour, des signaux à l'endroit où naît aujourd'hui la flèche, qui supporte l'archange doré, cette statue de Frémiet, inaugurée le 6 août 1897. Le télégraphe aérien était placé sur une affreuse plate-forme, bordée d'un revers d'eau formant saillie. Il y avait deux corniches, séparées verticalement par une hauteur de 7 mètres et demi ; elles étaient connues sous le nom de *Petit Tour des Fous* et de *Grand Tour des Fous*; la corniche du Petit Tour avait 0^m. 40 de large ; celle du Grand Tour 0^m. 30 seulement; appellations inexactes d'ailleurs: il fallait dire, pour la première corniche, la plus large, *Tour des Petits Fous* et pour l'autre *Tour des Grand Fous*, en raison de la différence des saillies, car il fallait être plus ou moins insensé pour se risquer sur ces promenoirs dominant l'abîme. C'est ce télégraphe qui faillit jouer un mauvais tour à VICTOR HUGO. Les amants des muses affectionnent les sommets, chacun sait cela. Après avoir visité l'abbaye, VICTOR HUGO monta, seul, avec son rêve, si haut qu'il put monter ; il arriva, enfin, au dessus du poste sémaphorique, d'où les guetteurs, au moyen de leviers, mettaient en mouvement les signaux. A ce moment (25-26 juin 1836) Paris était très agité et... le télégraphe CHAPPE également. Un jeune homme, Alibaud, venait de tirer sur LOUIS-PHILIPPE et le gouvernement, très inquiet de la situation, envoyait aux préfets dépêche sur dépêche. Le télégraphe ne cessait de dresser, d'allonger, de raccourcir, de tordre ses bras vers le ciel, qui demeurerait sourd et impassible. Et VICTOR HUGO dont la pensée s'envolait

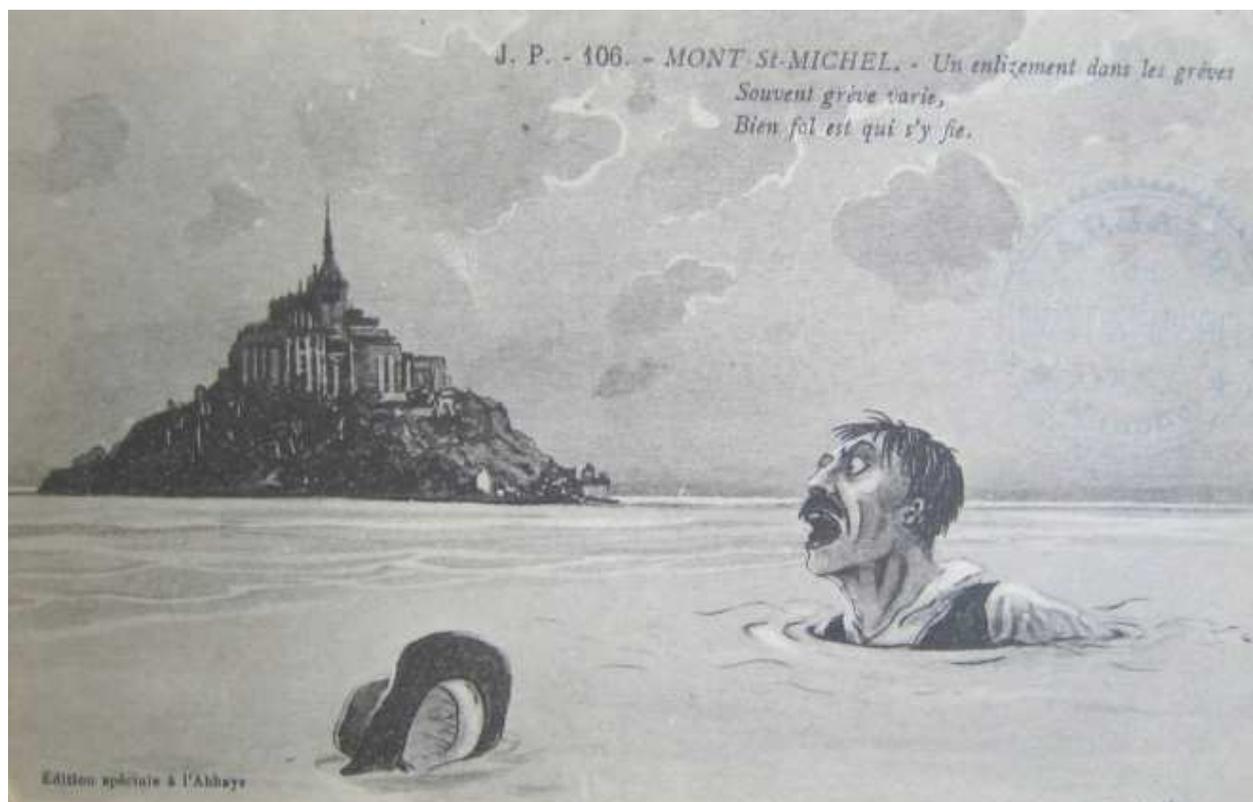
De l'infini des mers à l'infini des cieux,

fut rappelé, soudain, à la réalité de la vie terrestre par le grincement des poulies et des articulations des indicateurs: " je suis monté, écrit-il, sur ce télégraphe qui s'agitait fort, en ce moment. Le bruit courait dans l'île que l'appareil annonçait au loin des choses sinistres. On ne savait quoi ; je l'ai su à AVRANCHES. C'était le nouveau meurtre essayé contre le roi. Arrivé sur la plate-forme, l'homme d'en bas qui tirait la ficelle, me cria de ne pas me laisser toucher par les antennes de la machine; que le moindre contact me précipiterait dans la mer. " HUGO n'eut que le temps de jeter son chapeau et de se cramponner à l'échelle ; il était sauvé ; un des indicateurs l'avait seulement frôlé ; mais du moins, " **l'horrible machine** " ne l'avait pas saisi de l'un de ses maigres bras. Il n'eut pas été précipité dans les flots, comme le lui disait le télégraphiste, mais son corps se fut écrasé sur le toit de l'église abbatiale, du côté de l'abside et les membres épars du poète, plus tragiques que ceux dont parle Horace au figuré, eussent souillé de leurs débris pantelants la cour de la Merveille, où fleurissaient alors, dans un petit jardin (*l'hortulus* des anciennes chroniques), des roses trémières, des giroflées et des ravenelles.

" Mais, continue le poète, j'oubliai la contorsion du télégraphe au-dessus de ma tête pour ne regarder que cet admirable horizon, où la mer se soude à la verdure et la verdure aux grèves. "

HUGO pensa-t-il à rechercher son chapeau ou fit-il comme les jolies filles, qui se lamentent à moitié, quand elles ont lancé leur bonnet par dessus les moulins ? Un habitant du Mont Saint-Michel possède t'il, dans son armoire, le couvre-chef du grand poète ? Il paraît que les reliques abondent dans les logis de la petite ville montoise; mais elles sont bien cachées. Un historien y a cherché inutilement, il y a une quinzaine d'années, la tête du farouche conventionnel Le Carpentier, " qui fut mise après sa mort ", ajoute gravement un de ses biographes, dans un bocal rempli d'esprit de vin. Collectionneur modeste de reliques micheliennes, je ne commettrais pas, certes, de folies pour posséder ce souvenir macabre ; mais je serais heureux de voir sortir de l'armoire d'un brave montois le chapeau qui coiffait notre grand poète, quand il échappa à l'étreinte des bras du télégraphe à signaux, ce chapeau fut-il un simple feutre mou au lieu du noble bolivar, que portaient les élégants, à l'époque où VICTOR HUGO visita le Mont Saint-Michel. C'est au cours de ce voyage que VICTOR HUGO grava, sur une des colonnettes du cloître, ces deux initiales J. D., qui ont intrigué tant ces chercheurs. Disons, en passant, qu'il est vraiment regrettable que l'on n'ait pas relevé, avant les travaux de restauration du Mont Saint-Michel, les nombreuses inscriptions qui, antérieurement à 1873, se trouvaient sur les murs des appartements, ayant servi de lieux de détention et même à l'extérieur des monuments; peut-être y eût-on découvert des choses intéressantes, des noms, des dates et des phrases qui auraient exercé la

sagacité des amis de la petite histoire? les colonnettes du cloître, notamment, possédaient plusieurs graffitis: seuls, ont subsisté dans la galerie du sud, trois noms Roger, Garin et Jean que l'on suppose avoir été, au XIII^{ème} siècle, les auteurs ou les artisans de ce magnifique promenoir. Sur une autre colonne, presque en face, autant que je me le rappelle, du lavatorium où les bénédictins faisaient leurs ablutions, on voyait, il y a un demi siècle, plusieurs majuscules gravées peu profondément dans la pierre tendre, comme auraient pu le faire des gens pressés; une date, 1836, figurait au pied des initiales J. D. M. Ed. Le Héricher, professeur à Avranches, auteur d'une excellente étude sur le Mont Saint-Michel, parue en 1849, racontait à ses élèves qu'il menait..... " Source : M. M.



Du télégraphe de Chappe à l'ère numérique (2/2)

Au Maroc, il y avait moins de 100 000 abonnés au téléphone fixe à l'indépendance en 1956. Aujourd'hui, le Royaume compte 10 millions de Smartphones. La recherche et l'innovation n'ayant pas de limites, les télécommunications s'ouvriront certainement à de nouveaux produits et services, plus prometteurs. Ahmed Khaouja*

La télégraphie s'est largement développée au Maroc, plus que partout ailleurs. Elle a beaucoup aidé à l'épanouissement de l'économie marocaine à l'époque. Elle a suppléé, dans une large mesure, à l'insuffisance des routes et aux autres infrastructures. A titre d'exemple, le trafic télégraphique généré par les journaux marocains en émission et en réception avec l'international a été de 19,16 millions de mots en 1935.

Les premières transmissions sans fil (TSF) au Maroc à Casablanca et à Taourirt

L'Italien Guglielmo Marconi établit, en 1895, la première liaison TSF, d'une portée de plus de 2 kilomètres. A partir du 21 janvier 1904, la tour Eiffel fut officiellement utilisée avec succès comme station de TSF et ce, grâce au travail de Gustave Ferrié. Événement qui a satisfait Gustave Eiffel, auquel il participa financièrement, car, autrement, la tour devait être démontée en cas d'échec de la station. En 1907, toujours sous l'impulsion de Ferrié, la TSF démontra son utilité en temps de guerre au Maroc. En effet, la France était appelée à utiliser la TSF pour la première fois dans notre pays après les incidents qui se sont produits à Marrakech et à Casablanca au cours de 1907. Gustave Ferrié, chef des services de télégraphie s'était occupé, lui-même en 1907, de l'installation pour la première fois à Casablanca de la TSF.

De nuit, la station de Casablanca était relayée par le croiseur Kleber, qui était positionné dans le port de la ville et qui émettait en direct vers l'émetteur de la tour Eiffel, dont la puissance venait d'être augmentée. De jour, le croiseur Kleber transmettait à un croiseur au port de Tanger les télégrammes radios, qui sont à leur tour transmis en France via le câble Tanger-Oran-Marseille. Les incidents précités ont mis en évidence, pour le gouvernement français, le rôle prépondérant des communications télégraphiques sans fil, en permettant de l'informer de l'engagement de ses troupes. La TSF fut utilisée à Casablanca à partir de 1907 et, dès 1909, des communications au moyen de cette technique étaient ouvertes entre Tanger, Rabat, Casablanca et El Jadida.

Lors de l'instauration du Protectorat français au Maroc, en 1912, un contingent des forces armées françaises, établi en Afrique du Nord, a utilisé la TSF en particulier à Taourirt. Cette ville où fut



construit en 1911, sur une colline du fleuve de Za, non loin du centre-ville actuel, deux pylônes géants métalliques d'une hauteur de 25 m et espacés de 50 m environ, qui étaient destinés à supporter l'un des équipements d'émission et l'autre des équipements de réception. Des échanges de messages télégraphiques militaires ont été effectués entre Taourirt, Oran et Paris. L'occupation d'une nouvelle zone par les troupes françaises, la nécessité de ravitaillement des troupes avaient accru le nombre de messages télégraphiques échangés depuis Taourirt. Ces deux pylônes centenaires sont encore en place, témoignant d'une période révolue de l'histoire des télécommunications au Maroc.

Plusieurs témoins de l'époque ont affirmé que, dès 1912, le réseau télégraphique public sans fil marocain des PTT était d'une qualité mondialement reconnue. Quand on voit la situation de la télégraphie PTT entre le XIX^e et le XX^e siècle, on ne peut que rendre un vibrant hommage aux agents des PTT de l'époque, musulmans, juifs et chrétiens pour les efforts louables qu'ils ont déployés durant cette période, pleine d'incertitudes et de conflits divers pour la construction du premier réseau de télécommunication connecté au monde de l'époque. Au passage, signalons qu'un système TSF, presque analogue à celui de Taourirt, a permis d'assurer la communication entre le bateau Titanic et la terre ferme, lors de son naufrage le 14 avril 1912.

Le réseau télex

Plus tard vers 1930, le réseau télex a pris la relève pour assurer la télégraphie dite automatique. Ce réseau permet aux abonnés d'échanger directement des messages écrits par commande à distance, sans l'intervention humaine et à partir des machines qu'on appelle les téléimprimeurs. Ceux-ci furent appelés Télex (photo ci-contre), de la contraction des mots anglais «Telegraph exchange». Avant ce nouveau dispositif, des agents, appartenant généralement aux PTT, se chargeaient de transmettre, par la télégraphie filaire ou sans fil, les télégrammes déposés généralement par les clients au niveau des guichets de la poste.

Le Télex connaît son ascension durant les années 1960. Il était exploité dans le monde en-



tier, particulièrement en Europe. Le premier grand réseau télex a été mis en service en Allemagne dans les années 1930. En France, il a été inauguré en 1946 et au Maroc en 1971.

L'avantage le plus important du Télex réside dans le fait que la réception d'un message est confirmée par le destinataire avec un haut degré de certitude et ce, par un mécanisme de réponse automatique. Ceci constituait un avantage indéniable, « début de preuve » devant la justice, par rapport à d'autres moyens de communication moins sûrs, comme le téléphone, le fax ou l'internet. Seule la plate-forme à signature électronique à double clé, instaurée au Maroc depuis une décennie, par la Loi n° 53-05 relative à l'échange électronique de données, est en mesure d'apporter la preuve, comme ce fut le cas du télégramme de jadis.

Au Maroc, on comptait 1 240 abonnés télex en 1973, 3 300 en 1978, 6440 en 1985 et 8 941 abonnés en 1991. Cependant, le parc télex a commencé à décroître, tombant en 1994 à 6 785 abonnés, soit environ le niveau de 1985. L'avènement du fax, qui s'est beaucoup développé et l'avènement de la messagerie instantanée internet, ont eu raison du télex, ce qui a conduit à son arrêt en 2008.

L'invention du téléphone

Quant au téléphone, son invention revient réellement à l'Italo-américain Antonio Meucci (photo ci-contre) qui avait déposé un brevet descriptif du téléphone en décembre 1870 avant le célèbre Graham Bell. Le 11 juin 2002, la Chambre des représentants des Etats-Unis a reconnu le rôle d'Antonio Meucci dans ce domaine, en soulignant que « si Meucci avait été capable de payer les 10 dollars de frais pour maintenir la promesse de brevet après 1874, aucun brevet n'aurait pu être délivré à Graham Bell en 1876 ». Le téléphone a été exploité commercialement aux Etats-Unis dès 1877 et, en France, dès 1879. En 1912, on comptait 12 millions de postes téléphoniques fixes dans le monde, dont 8 millions aux Etats-Unis. Quant au Maroc, il y avait moins de 100 000 abonnés à l'indépendance en 1956.



Ainsi, depuis l'invention du télégraphe de Chappe, les télécommunications n'ont cessé d'évoluer. Jusqu'à la fin des années 70, les produits et services de télécommunications revêtaient un caractère plus ou moins classique à part certaines rénovations relevant plutôt de l'accessoire.

A partir des années 80 et grâce notamment aux progrès technologiques, un changement dans les besoins en télécommunication s'est opéré avec l'apparition de nouveaux services offerts par des réseaux dédiés tels les réseaux de transmission de données. Si la technologie du numérique a permis de faire disparaître les frontières entre l'informatique, l'audiovisuel et les télécommunications, la fibre optique a contribué à atténuer l'effet « longue distance ». La fibre optique supplante largement les systèmes classiques de transmission par câble et elle constitue, déjà, un élément de l'infrastructure des réseaux très haut débit. Avec l'avènement du cellulaire, le téléphone mobile a remplacé largement le téléphone bifilaire en offrant plus de services et plus d'applications, en dehors de la voix. Avec 2 milliards de Smartphones dans le monde aujourd'hui, dont dix millions au Maroc, l'Homme est redevenu plus que nomade. Il lui est désormais possible de se déplacer, partout, sans pour autant perdre le contact avec le monde qui l'entoure !

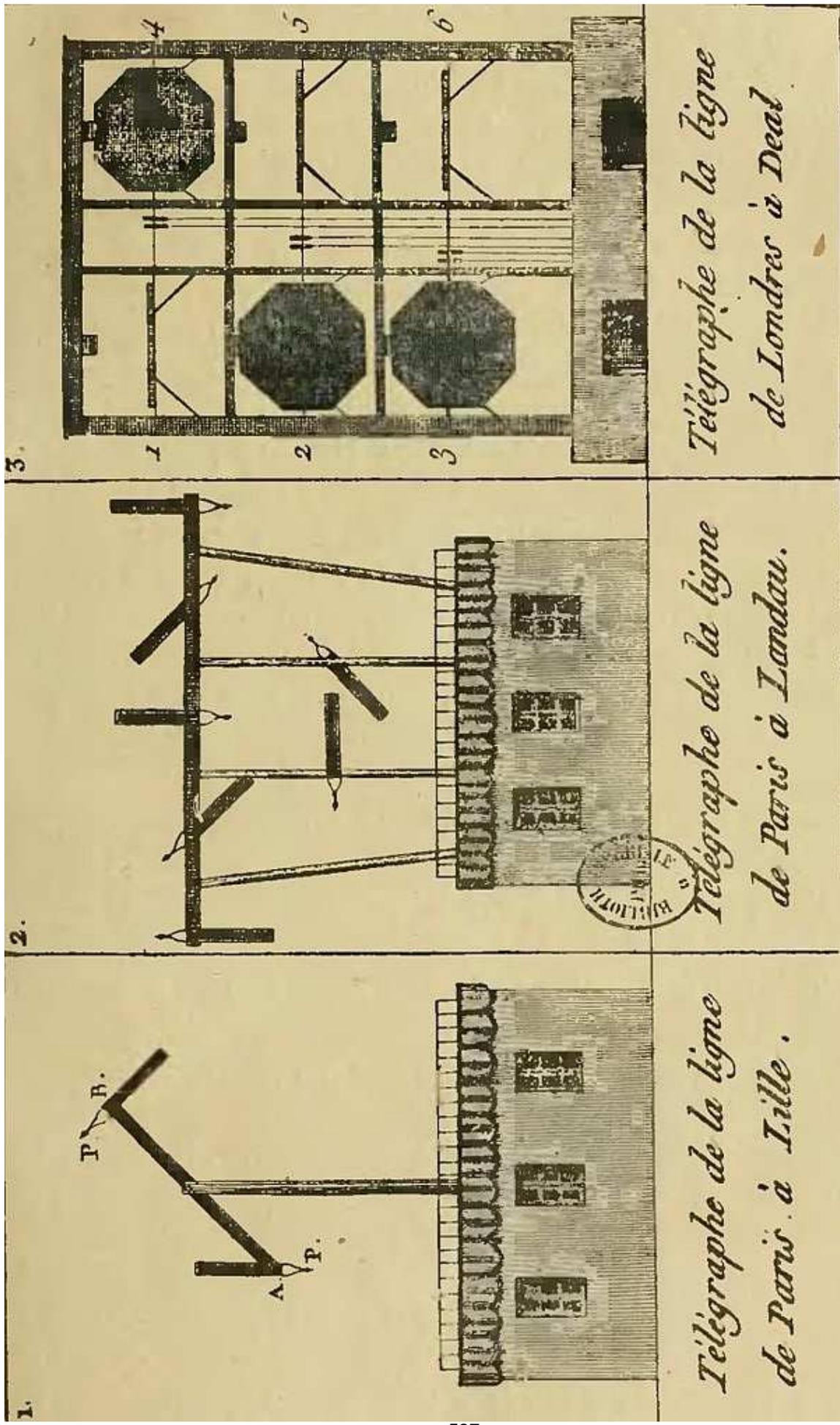
René Guenon, philosophe français, avait bien dit au début du siècle dernier : « On ne peut pas arrêter le progrès ! ». En effet, la recherche et l'innovation n'ayant pas de limites, les télécommunications s'ouvriront certainement à de nouveaux produits et services, plus prometteurs, dont les prémices ont été exposées au Congrès mondial des mobiles tenu à Barcelone du 2 au 5 mars 2015.

(*) Ahmed Khaouja est consultant en télécoms et ex-directeur de la réglementation à l'Agence nationale de réglementation des télécommunications.



Avec l'invention du télégraphe optique par Claude Chappe en 1791/92 un système utile de communication a pu être édifié.

Source : M. M. Traduction de la médaille : R. L.



*Télégraphe de la ligne
de Londres à Deal*

*Télégraphe de la ligne
de Paris à Landau.*

*Télégraphe de la ligne
de Paris à Lille.*

- No comment -

Le Point Télégraphique

(Petite historiette tirée de « La Revue de France 1896-1897 »)

Jane va se marier, et elle est d'une joie ! ... Les petites amies sont toutes des " madames ", elles ne lui parlent plus qu'avec une mine protectrice de grandes sœurs. Enfin elle aussi, elle va être une " madame ". Le contrat est pour le soir même, et comme Jean, son fiancé, manque parfois d'exactitude, le père de la mariée qui habite la campagne et qui a fait venir pour rédiger le papier réglementaire ou sera inscrite la fortune des époux, un notaire de ses amis, envoie une dépêche au jeune homme.

" Ne venez pas trop tard. "

*

*

Le grand soir est arrivé; le dîner est commandé, tous les invités sont là : C'est la veille du mariage; la fiancée est un peu nerveuse, Le train de six heures est passé sans amener Jean. Vingt fois elle se rend au bout de la longue terrasse et elle interroge la route blanche qui s'étend entre les verdure.

- Rien !

- Bah dit le père, il viendra par le train de huit heures. Ah ! il est bien charmant ton futur mari, mais toujours en retard.

- Oh ! papa. . .

- Si, si toujours en retard. A huit heures, on envoie le domestique à la gare. Personne. On se met à table et Jane essaye de faire bonne contenance à cause des amies qui la déshabillent. Les minutes, les heures passent, rien, toujours rien. Jane n'y tient plus, elle quitte le salon et s'en va dans le parc pour pleurer à l'aise. Un grand jeune homme, son cousin, la rejoint et bien tendre :

- Tu pleures cousinette ?

Jane éclate en sanglots.

- Oh ! une chose pareille, quel affront, que diront ces dames ?

- Tu l'aimais donc bien ?

- Non, comme cela, mais j'étais contente de me marier, toutes mes camarades de la pension le sont déjà. Le cousin sourit :

- Bah ! tu en trouveras un autre !

- Tu crois que ça se rencontre comme cela un mari, papa avait mis longtemps à me découvrir celui-là.

- Et si je t'en connaissais un autre, mari, moi, Janette.

- Jane toute joyeuse :

- Oh bien, ce que je planterais vite là monsieur Jean ... Mais vois-tu, quand je pense que les apprêts sont faits, que demain les invités arriveront, je me désespère, et j'ai presque envie de mourir...

- Ah ! la folle, ah ! la folle... eh bien, demain tu te marieras demain ou après demain après les publications légales, ils n'auront rien à dire, tes invités ; le mari que je te connais, ne demande pas mieux que de se marier demain, et il t'aime ce mari là, depuis longtemps, et il n'osait parler parce qu'il croyait que tu aimais l'autre, mais il souffrait va ! et si tu veux bien de lui tu le rendras le plus heureux des hommes.

Emu il s'arrête, un instant puis se rapprochant :

- Cousinette ?

- Jacques ?

- Eh ! bien ?

Eh ! bien je ne le regrette plus ce monsieur Jean, l'ai je même beaucoup aimé ?... amène moi ton ami.

Jacques, lui prend ta main :

N'a-tu pas deviné que c'étais moi qui t'aimais, qui t'adorais, ma bonne petite amie, depuis... ah ! mon dieu, qu'il y a des années de cela... Je ne voulais pas parler, je ne suis pas un beau garçon, un sentimental, moi, comme les jeunes filles les aiment, mais ce que je sais c'est que mon cœur est tout à toi.

Cousinette demeure pensive, un instant, puis très grave :

- Jacques, je crois bien que moi aussi je t'aimais, sans le sans le savoir, car ce que tu viens de me dire me fait une joie, ah, une joie.

- Ma bonne, ma chère, Janette.

- Mon petit Jacques chéri.

Un temps de silence, deux baisers doux, doux, chuchotent dans la nuit.

-Eh ! mais j'y pense.... Jacques, le notaire est là, son contrat est tout préparé, allons trouver papa, on ne fera que changer le nom, et demain nous nous marierons, nous partirons. Mes malles étaient déjà faites, et quand l'autre viendra.... non, vois-tu son nez....

*

*

Ils rient gaiement et vont trouver le père à qui ils expliquent la situation. Le papa fait un peu la grimace ; le cousin est pauvre et M. Jean avait une jolie situation.

Il raisonne un peu.

- Pourquoi donc grand bêta, ne parlais-tu pas plus tôt.

- Parce que cousinette était riche et que j'étais pauvre.

- Mais ?

- Je viens d'hériter d'une vieille parente qui est morte en me laissant toute sa fortune, deux cent mille francs environ, ce n'est pas le diable, mais cela me permet de n'avoir pas l'air d'un coureur de dot.

Le père tout à fait décidé et rayonnant :

Vous vous aimez, les enfants, eh bien mariez-vous, le contrat est prêt, le curé est commandé mais lui attendra quelques jours, nos invités sont prévenus.

En avant la noce. Et si l'autre vient, nous lui diront : trop tard !

*

*

Cousin et cousinette sont mariés, et partis pour l'Italie ; le père heureux d'avoir casé sa fille avec ce petit cousin devenu si riche si bien à point, goûte en paix son bonheur d'être seul, et va redevenir célibataire et libre.....

Entre le facteur portant une enveloppe. Il l'ouvre....

- Tiens une lettre ! de l'autre !

Une mince feuille de papier bleu tombe sur le tapis, il la ramasse.

- Une dépêche !

Il lit la lettre, puis se frottant les mains :

- Ah ! elle est bien bonne celle-là. Non, on n'a pas idée de ça, c'est qu'il est furieux, dame, il y a de quoi. Cette administration n'en fait jamais d'autre. Je lui envoie une dépêche à ce pauvre garçon :

" Ne venez pas trop tard. "

Et voila que les télégraphistes ont copié :

" Ne venez pas. Trop tard. "

- Ah ! c'est égal pour une fois le télégraphe a eu de l'esprit. Ma fille perd un mari d'une fortune modeste et elle en trouve un qui est riche et fou d'elle par-dessus le marché ! On peut appeler ça : avoir de la veine.

Et la dépêche bleue, coupée en menus morceaux, est jetée au vent qui la disperse au gré de son caprice, pendant que cousin et cousinette, follement gais, roulent vers le pays bleu de la lune de miel et des amours, en riant du "*nez que fera l'autre*" comme dit la jeune femme ravie d'aimer enfin.

Marie-Louise Néron

nlr : Foi de chappiste, cela ne pouvait pas arriver avec le télégraphe aérien !!!!

Et pourtant cette histoire rappelle celle : Ô combien mémorable : Waterloo.

Napoléon attendait Grouchy, et ce fut Blücher.

Là aussi le télégraphe aérien n'était pas impliqué, mais peut-être les estafettes de la Grande Armée ?

" Ne venez pas. Trop tard. "

Tour Chappe : le rêve d'une reconstitution

L'association ban-saint-martinoise Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe envisage la construction, à l'identique, d'une station de la ligne télégraphique Paris-Metz-Strasbourg.

Claude Chappe fut le premier entrepreneur des télécommunications de toute l'histoire de l'humanité. En 1794, le Français mettait au point, avec ses frères, un système de télégraphie aérienne. Les messages étaient transmis par des sémaphores placés sur des tours-relais (quinze, sur 200 km en moyenne).

Le mont Saint-Quentin abritait l'une de ces fameuses tours Chappe.

Une association, créée il y a plusieurs décennies – l'association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe –, s'est fixé pour mission d'étudier et de faire connaître l'œuvre des frères Chappe, tout en développant ses relations avec l'association sarroise Foerdereverein Optische Telegrafestation Litemont.

Son rêve : reconstituer le mécanisme d'un télégraphe à l'identique, sur le mont Saint-Quentin.

L'association, basée au Ban-Saint-Martin, a tenu son assemblée générale et, à cette occasion, a reçu le président de LorHisTel (Nancy), vice-président de la Fédération nationale des associations pour la recherche historique de La Poste et de France Télécom, Marc Nunge. Le but de cette rencontre : dresser le bilan des recherches publiées dans le bulletin *Hier & Aujourd'hui*.

Jean-Marie Prignon, vice-président de l'Association pour l'aménagement et la préservation du patrimoine architectural et naturel du mont Saint-Quentin et environs (AAPPAN), dont fait partie *Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe*, a évoqué les entretiens menés avec le cabinet d'études Urbicand, chargé, par



Le mont Saint-Quentin abritait jadis une tour Chappe. L'association, basée au Ban-Saint-Martin, aimerait reconstituer le mécanisme d'un télégraphe à l'identique. Photo RL

Metz-Métropole, de l'élaboration du projet de plan de gestion du mont Saint-Quentin.

Le site est classé depuis 1994. Un des projets présenté par l'association Mont Saint-Quentin Télégraphe de Chappe prévoit la construction,

à l'identique, d'une station de la ligne télégraphique Paris-Metz-Strasbourg. Celle-ci se trouvait à environ 3 km des télégraphes installés sur le toit de l'actuel

palais de justice de Metz.

Le volet animation prévoit également l'accueil de groupes de visiteurs, avec présentation de l'historique du télégraphe.

Près de Saverne, une tour Chappe a été rénovée il y a plus de quarante ans

Un second projet, présenté en collaboration avec le Club Vosgien, concerne

la réalisation d'un itinéraire balisé permettant aux marcheurs de se rendre sur le mont Saint-Quentin depuis le palais de justice en passant par la tour Bismarck, le

télégraphe de Chappe, Scy-Chazelles jusqu'à la Maison Robert-Schuman.

L'association espère que ces propositions rencontreront un écho favorable parmi les élus de Metz-Métropole.

Elle indique que, près de Saverne, une tour Chappe a été rénovée il y a plus de quarante ans, qui attire chaque année de nombreux touristes.

À noter : la mise à jour du dictionnaire *La Télégraphie aérienne de A à Z et son atlas* est à présent achevée. Il s'agit de trouver un imprimeur.



2015

Assemblée Générale
19 septembre 2015



1	PRIGNON Jean-Marc
2	BARTHELET Jean
3	NUNGE Marc (2)
4	LAFONT Bernard
5	GOCEL Marc
6	MALEVIALLE Marcel (1)
7	LESTANG Elfriede
8	NORMAND Jean-Bernard
9	ZENK Marianne
10	COUSTANS Gisèle
11	CHAMPION Odile
12	LUTZ Roland
13	LUTZ Arlette



1 - Président de l'Association Mont-Saint-Quentin Télégraphe de Chappe
2 - Président de LaFHTM et Vice-président de la FNATH.

Association Mont-Saint-Quentin
TELEGRAPHE DE CHAPPE

Cliché : JB Normand



Dépôt légal septembre 2009. ISSN 1637 - 3456 ©
Directeur de la Publication : Marcel Malevialle.
Rédacteur : M. Gocel.
Secrétaire : Roland Lutz.
Site Internet : www.telegraphe-chappe.eu
Webmestre : Bernard Lafont
Adresse mail : chappebansaintmartin-rl@hotmail.fr
Tél. : 03.87.60.47.57.
Le RU-BAN, 3 avenue Henri II,
57050 Le Ban Saint-Martin

Moment très convivial, merci à l'organisateur de cette belle journée, et au photographe.

**Allo !
Allo ! Promis, je serai présent
à la réunion de novembre 2015**

